

EDITOR'S NOTE / NOTE DE DIRECTEUR

THIS ISSUE of *Labour/Le Travail* marks the end of a production era that reaches back to 1981. With Gregory S. Kealey's move from Dalhousie University to Memorial University, Irene Whitfield joined the *L/LT* team as an assistant to the Editor, first working on the large double volume, 8/9 (1981/1982). With issue 23 (1989) she assumed the position of Managing Editor, continuing in this important function for more than a decade and a half. As of August 2006, Irene has retired from this central role, although we at *L/LT* expect to call on her services in the future.

Few scholarly journals have the good fortune to have mainstays such as Irene, whose professionalism and extraordinary commitment have gone a long way towards making *L/LT* one of the premier academic journals in Canada and a leading international publication in labour studies. Over 25 years, and 50 issues, Irene has managed and massaged, cajoled and cooperated with, two editors, a handful of book review editors, more than a dozen interns and staff, scores of editorial board members, and hundreds of contributors, not to mention dealing with finance and administrative personnel at Memorial University, printers and distributors, Social Science and Humanities Research Council applications and Canadian Association of Learned Journals counterparts. Much more than a staff person, Irene has been a colleague and a collaborator, working with all of us to produce a new understanding and an expanded vision of Canadian workers' lives. Her contribution has extended into the Canadian Committee on Labour History publications program and into staff unionism at Memorial. The field of working-class studies in Canada owes Irene Whitfield a great debt, and on its behalf, as editor of *L/LT*, I salute Irene and wish her a wonderful retirement and nothing but the best in her forthcoming years of freedom.

If *L/LT* can seemingly hardly be imagined without Irene's steady hand guiding the production and managerial process, she nevertheless leaves the journal in excellent shape and other reliable hands will do their best to maintain the standards that

10 LABOUR/LE TRAVAIL

Irene developed and sustained so well and for so long. With Irene's retirement, *L/LT*'s former Publications Assistant, Josephine Thompson, will be taking on many of Irene's former duties. Along with all of those affiliated with the journal and the CCLH, I wish Josephine well in her new endeavours.

CE NUMÉRO MARQUE la fin d'une époque de production qui remonte à 1981. Quand Gregory S. Kealey a déménagé de l'Université Dalhousie à l'Université Memorial, Irene Whitfield se joint à l'équipe de *L/LT* comme adjointe à la rédaction. Son premier numéro fit le grand volume double 8/9 (1981/1982). En 1989, avec le numéro 23, elle devient responsable de la rédaction, une poste qu'elle remplit depuis 17 ans. Au mois d'août 2006, Irene laisse cette fonction importante, pour prendre sa retraite, mais il faut dire qu'on s'attend à continuer de faire appel à ses services.

Peu de revues scientifiques bénéficient d'un appui aussi solide qu'Irene, une personne dont le sens professionnel et le dévouement extraordinaire explique en grande partie la réussite de *L/LT*, qui est devenu un chef de file au Canada et parmi les meilleures revues d'histoire des travailleurs et travailleuses au monde. Pendant 25 ans et 50 numéros, Irene a géré et gratouillé, forcé et facilité deux directeurs, un poigné de responsables des comptes rendus, plus qu'une douzaine de stagiaires et d'employées, des dizaines de membres du conseil et des centaines d'auteurs et d'auteures, sans compter le personnel des services administrative et financières de Memorial, les imprimeurs et les distributeurs, les demandes de subventions au Conseil de recherche en sciences humaines et ses vis-à-vis à l'Association canadienne des revues scientifiques. Bien plus qu'un employée, Irene fut un collègue et collaboratrice travaillant avec nous pour faire naître une nouvelle vision élargie de la vie ouvrière canadienne. Ses contributions incluent aussi le programme de publication du Comité canadien sur l'histoire de travail et en tant que militante au syndicat des employées de soutien. Le champ des études de la classe ouvrière au Canada doit une dette importante à Irene et en son nom, et en tant que directeur du *L/LT*, je salue Irene et la souhaite une retraite merveilleuse, pleine d'années de liberté.

Si *L/LT* sans Irene comme timonier est difficile à imaginer, elle laisse néanmoins la revue en excellente position et d'autres mains compétentes vont respecter les exigences qu'elle a si bien et pendant si long temps su développer. Avec la retraite d'Irene, Josephine Thompson, l'ancienne adjointe à la production prendra plusieurs de ses responsabilités. De pair avec l'ensemble de l'équipe de la revue, je souhaite à Josephine que tout aille bien.